

des Princes &c. Novemb. 1715. 351

depuis six mois dans un petit coin de terre, veillant à défendre Stralsund & l'Isle de Rugen; puisque suivant les Lettres venues du Camp des Alliez, ils attendoient encore un Corps de vingt-deux mille Moscovites en Pomeranie, pour joindre aux Armées des Rois de Danemarck, de Prusse, & de Saxe: mais à moins qu'ils ne forcent les passages en Lithuanie, & en Pologne, on sera contraint de les y transporter par mer; car les Senateurs n'ont pas voulu accorder ce passage, qui est directement opposé aux Traitez entre la Couronne de Suede & la Republique de Pologne, de même qu'aux conditions de Paix du Czard avec la Porte Ottomane.

*Situation
des affaires
en Pomeranie.*

Quoique le Roi de Suede se voye attaqué par mer & par terre, ou pour mieux dire assiégé; par toute la puissance de quatre de ses plus redoutables voisins, il n'a pas encore succombé. Toute l'Europe admire son courage & sa vertu, qui ne l'a jamais abandonné; il acquiert plus de gloire à défendre son terrain pied à pied, que s'il eut conquis partie de Russie avant la journée de Pultowa. Il seroit néanmoins bientôt tems, que par une heureuse Paix, on retablît le calme dans les Etats du Nord. Depuis de trop longues années les Peuples de Pologne, de Saxe, de Pomeranie, de Mecklembourg, de Holstein, & d'autres de leur voisinage, sont les tristes victimes de l'inimitié des Princes qui ont les armes à la main. Cette guerre commença plusieurs années avant que celle d'Espagne fut allumée, celle-ci a été heureusement éteinte par le Traitez d'Utrecht & de Bade; il y a lieu d'espérer de la sagesse des Potentats Chrétiens, qui ont concouru à cette Paix qu'ils procureront celle du Nord, pendant l'hiver prochain, afin d'être mieux en état de se faire écouter à la Porte Ottomane, si l'on veut arrêter l'effet de ses progrès contre les Venitiens.